

La légende métisse des castors

Situation initiale

Lorsque le Grand Esprit en vint à créer les animaux de la forêt, le Créateur pensa qu'il leur manquait quelque chose... ceux-ci étaient tous sans queue. Il leur confectionna alors des queues.

Il confectionna de toutes les sortes de queues pour tous les animaux et les oiseaux, longues, effilées, touffues, poilues, courtes, enfin, toutes les sortes de queues.

Puis il convoqua tous les animaux et leur donna rendez-vous dans la grande clairière. Les animaux s'y rassemblèrent. Le Créateur leur dit qu'ils pouvaient choisir la queue qu'ils préféraient. Tous les animaux étaient heureux de ce magnifique cadeau.

Les castors choisirent une belle queue longue et ornée d'une magnifique fourrure qui brillait au soleil. Les lièvres, qui comme d'habitude s'étaient amusés en chemin, arrivèrent les derniers et n'eurent d'autre choix que de prendre ce qui restait, soit une petite touffe de poils. Mais, ils étaient tout de même bien contents de ce cadeau.

Élément déclencheur

Quelques jours plus tard, il y eut un feu de forêt et la forêt s'est remplie de fumée.

« Au feu, au feu! », se sont écriées les pies, et les corneilles (et tous les animaux, du plus petit au plus grand, du plus nu au plus poilu, etc.).

Péripéties

Les animaux en panique se rassemblèrent dans la clairière.

« Mais que pouvons-nous faire? Si le feu brûle tous les arbres, il ne restera plus d'abris, plus de nourriture. »

Et les castors de dire :

« Nous n'aurons plus de bois pour faire nos barrages! Fuyez et sortez tous de la forêt! Mettez-vous tous à l'abri, on va s'occuper du feu. »

Les castors se mirent à tremper leurs queues pleines de poils dans tous les trous d'eau qu'ils pouvaient trouver et battaient les flammes avec elles. Ainsi, ils effectuèrent de nombreux allers-retours pour mouiller leurs queues et battre les flammes. Leur combat contre le feu a duré plusieurs semaines.

Dénouement

Et finalement, ils sont venus à bout d'éteindre la dernière étincelle. Pchhhhhh! " Hourra! Hourra! On a réussi! "

Heureux de ce dénouement, ils partirent à la rencontre des autres animaux qui s'étaient rassemblés dans la grande clairière. Tous ont manifesté leur joie de les voir revenir. Mais soudain, leurs yeux s'ouvrirent tout grands et ils dirent aux castors :

« Oh! Mais qu'est-ce qui est arrivé à vos queues? Vos belles queues sont tout aplatis, toutes brûlées... »

Les castors regardèrent leurs queues et virent qu'elles n'avaient plus aucun poil et qu'elles étaient devenues tout aplatis, larges et dures comme si elles avaient des écailles.

Le Créateur, qui avait entendu les animaux, dit aux castors : « Si vous le voulez, je vous ferai d'autres belles queues comme celles que vous aviez. Vous le méritez bien. Mais si vous gardez vos queues telles qu'elles sont, tous se souviendront, en vous voyant, du combat que vous avez mené contre le feu. Et de génération en génération, on racontera votre histoire. »

Situation finale

Les castors, (les uns pleurant de joie, les autres sautaient encore partout à l'idée de retrouver une magnifique queue, puis lorsqu'ils comprirent le sens de l'offre que l'on venait de leur faire, ils s'arrêtèrent tous), se regardèrent et d'un commun accord décidèrent de garder leurs queues telles qu'elles étaient. Il valait mieux que l'histoire de leur courage soit racontée, plutôt que celle de leur vanité. Et pour célébrer leur courage, les animaux chantèrent tous en cœur « Mes chers castors c'est votre tour de vous laisser parler d'amour (bis) ...»

Danielle Robineau fait ici la narration de la légende des castors, qui est une légende métisse transmise oralement au sein de sa nation. Cette histoire lui a été racontée lorsqu'elle était enfant et elle la raconte elle-même à ses propres enfants afin de la garder vivante.

L'AUTONOMIE

On ne peut pas continuer simplement à pleurnicher sur la société qui va mal. C'est une légende amérindienne qui dit :

Un jour il y a eu un grand incendie de forêt et puis ce petit oiseau qu'on appelle le colibri avec son long bec va chercher quelques gouttes d'eau, il les jette sur le feu. Le tatou qui le regarde depuis un moment lui dit : - Ridicule colibri, tu ne penses quand même pas que c'est avec quelques gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? Et le colibri le regarde droit en face et lui dit : - Je le sais, mais je fais ma part.

Voilà, je fais ma part et si je peux faire ça --- je le fais et si je peux faire ça ----- je le fais, mais je le fais ! Et si je ne le fais pas, évidemment je laisse les pleins pouvoir à tout ce qui domine la société humaine, de l'orienter et de l'organiser à sa convenance. La seule façon d'échapper à cela, c'est l'autonomie. À partir du moment où je fais tout pour suffire à mes besoins par moi-même et que je ne suis pas dépendant, à partir de ce moment là, je fais en sorte de construire une société différente.

Pierre Rabhi

<https://lesautochtones.wikispaces.com/Légendes+et+contes>